

On se lève tous pour Banette!

La Fondation Franz Weber sauve une vache

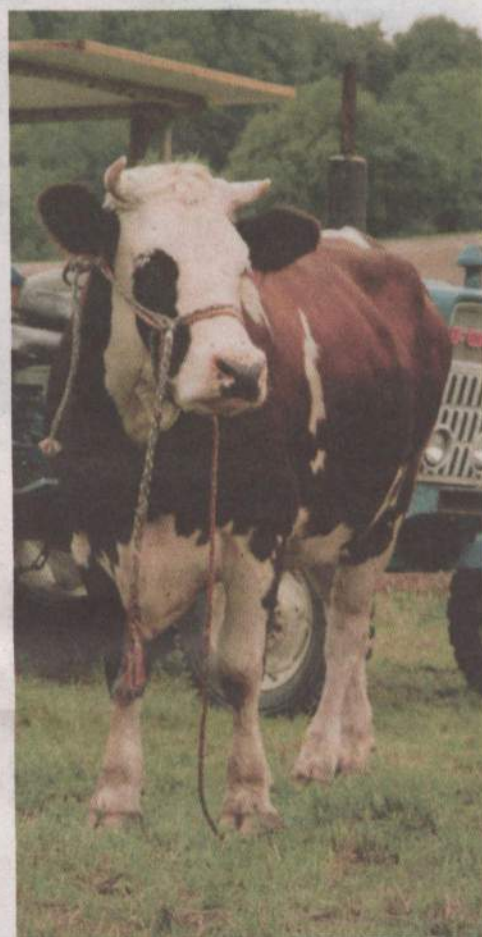
Banette n'est décidément pas une vache comme les autres! Peut-être vous souvenez-vous de son premier passage dans la presse au mois d'avril? La voilà à nouveau sur le devant de la scène, toujours aussi en forme et pleine de vie! Récit d'une indomptable qui va bousculer le quotidien de tout ceux qui l'entourent...

Après s'être enfuie des abattoirs d'Yverdon, il y a environ 4 mois, Banette la vache avait fait courir tout un petit monde – bouchers, police et paysan – à sa suite dans les rues de la ville, avant de finir sa course folle dans le canal Oriental. Et dans les bras d'un policier! Ce dernier avait en effet réussi à l'attraper au lasso, non sans efforts! Devant une telle soif de vivre, le policier ému, Denis Pape, décidait de la tirer coûte que coûte d'un destin peu enviable. C'est ainsi que débutait une tendre histoire d'amour entre la vache et l'homme en uniforme, fermement décidé à embellir la vie de sa belle tachetée!

Franz Weber, alerté par Clea Bouchat, journaliste à la *Presse Nord Vaudois*, décidait d'emblée de sauver l'animal. Et la FFW de racheter Banette qui retourna pour quelque temps à Mauborget (VD), dans les pâturages qui l'avaient vu naître. Avant de rejoindre le domaine de Jean-Louis Demierre, un paysan de Montet (FR), membre et admirateur de la FFW. Et justement, ce jour était arrivé...

Une journée particulière

Aujourd'hui devait être «en apparence» une journée ordinaire. Une vache changeant de domicile n'ayant rien de sensationnel! Mais c'était sans compter sur les rebondissements que Banette ne manquerait pas d'y apporter! «Elle est caractérielle», me dit en souriant Denis Pape lors de son arrivée à Montet avec toute sa famille, alors que Banette rumine à l'arrière de la bétailière. Caractérielle? Presque un faible mot devant la fougue de l'animal visiblement contrarié! Quelques minutes plus tard, les portes s'ouvrent,



Banette, l'indomptable



Le policier Denis Pape attrape Banette au lasso dans le canal Oriental d'Yverdon

dévoilant une bête magnifique, déterminée à en faire voir de toutes les couleurs à quiconque osera s'approcher. Ce qui ne manqua pas!

Sabots qui claquent sur le bois, la bête farouche commence à se débattre, voulant se débarrasser des deux hommes qui s'activent pour la faire rentrer à l'étable. Forte de ses 500 kg, elle les envoie finalement «valser» et s'enfuit dans les champs. Un véritable coup de théâtre qui nous laisse tous abasourdis! «C'est une coriace!», s'exclame M. Demierre, en sueur, qui court à sa poursuite. M. Pape talonne quant à lui la bête à travers champ. Nouveau coup de théâtre: Banette saute par-dessus un mur de 1 mètre, puis sur des fils barbelés! Rien ne semble l'arrêter...



Forte de ses 500 kg, Banette fait valser les hommes

Rodéo et coups vaches

C'est à Chavannes-sur-Moudon, à un kilomètre, qu'elle finit sa chevauchée sauvage. Elle a en effet jeté son dévolu sur un troupeau de vaches où elle semble avoir trouvé sa place, exerçant même un certain ascendant sur ses congénères. La douce rebelle nous observe, méfiante, depuis son champ. Elle impose le respect...

Pendant ce temps, tout un dispositif est mis en place. Le fermier alerte le garde-chasse. Il n'y a pas d'autre choix que de lui faire une piqûre si on veut calmer notre jolie «furie»! Les heures passent. On lui administre une première piqûre, à dix mètres de distance. Il faut attendre 15 minutes pour que le sédatif fasse effet. Mais Banette reste toujours fermement ancrée sur ses pattes. Le troupeau est près d'elle, il semble la protéger. Pleine de tendresse,



Méfiante, Banette nous observe

une vache vient même la lécher à l'endroit où elle a reçu la piqûre. Attendant, ce monde animal si solidaire! Mais du côté des hommes, on assiste au même phénomène. En effet, un véritable élan de solidarité s'est créé, et les paysans voisins affluent pour donner un coup de mains.

On ouvre la porte de la bétailière, car il est temps de faire rentrer Banette. On s'imagine que la capture va être couronnée de succès mais la force de vie de l'animal prend tout le monde par surprise. Et c'est un véritable rodéo

qui s'ensuit! Banette réussit finalement à maintenir les hommes à distance.

La belle endormie

Insoumise, indomptable, la bête lutte pour ne pas s'endormir. Le surveillant de la faune décide alors de lui faire une seconde piqûre. Attente... Les vaches du troupeau nous entourent, viennent demander des caresses. Il y en a même une qui tente d'entrer dans la bétailière! A la voir, on espérerait presque que Banette soit aussi docile, du moins pendant quelques minutes. La belle tachetée rumine toujours dans son coin! On lui parle, lui explique que tout ça c'est pour son bien, qu'on ne va pas lui faire de mal. Le groupe d'hommes s'approche à nouveau pour la capturer, et voilà qu'elle se couche par terre. Nouveau coup de théâtre? Non, Banette s'est endormie! On peut même l'entendre ronfler. Il faudra 5 personnes pour la hisser dans la bétailière.

Durant le voyage qui la sépare de son nouveau domicile, Banette dort toujours profondément. Je l'observe étendue de tout son long depuis le tracteur, et j'observe Denis Pape qui ne la quitte pas des yeux! Il me confie à travers le ronflement du moteur qu'il lui a acheté une cloche. Banette sera la plus élégante! Arrivée à la ferme de Montet, la belle endormie est transportée jusqu'à l'étable. On n'y croyait plus! En effet, pas moins de 5 heures se seront déroulées depuis son escapade à travers champ...



Banette a retrouvé sa place au milieu d'un troupeau de vaches



Quelle force, quelle fougue, cette Banette

Elle ne mangeait plus

A Montet, dans sa nouvelle résidence, Banette a l'œil absent, rivé sur la porte de l'étable et sur la petite lucarne ensoleillée. Plus le goût à rien! Comme si sa dernière escapade lui avait passé l'envie de se battre! Inquiet, son nouvel hôte contacte alors Denis Pape. «Banette ne mange plus et n'a même pas pris la peine de se coucher, cette nuit!», lui explique-t-il. Une solution s'impose très vite: Banette doit retourner dans les pâturages de Mauborget, dont elle éprouve certainement une profonde nostalgie. Et il faut faire vite, avant qu'elle ne se laisse complètement déprimer!

De retour à la maison

Mercredi matin, soit deux jours après son arrivée en terre glânoise, un petit comité vient chercher Banette pour la ramener chez elle. «Lorsqu'elle nous a vus, elle s'est d'abord affolée! Puis le vétérinaire lui a donné un calmant pour le transport. On a ainsi pu la charger tranquillement, bien qu'on ait tout barricadé, de la sortie de l'é-

table à la bétailière... en prévision! A mon avis, elle sentait qu'elle allait revenir à la maison car elle s'est laissée faire! Ce n'était pas sa place, ici!»

Le voyage se déroule merveilleusement bien. Et contrairement à ses habitudes, Banette ne bouge pas d'une oreille. «Lorsqu'elle est arrivée à Mauborget, toute la famille l'attendait. Son ancien propriétaire, M. Guye, était vraiment touché qu'elle ait eu envie de revenir! Elle l'a ensuite reniflé et est sortie tranquillement de la bétailière pour le suivre dans les pâturages. C'était très émouvant!

«Arrivée dans le champ, Banette n'a pas trouvé tout de suite le troupeau, regroupé un peu plus loin, et est partie se réfugier dans une clairière. Des beuglements ont ensuite résonné de part et d'autre du pâturage, et le troupeau tout entier est venu saluer notre belle miraculée et lui a fait la fête! C'était incroyable! On voyait que Banette était vraiment heureuse d'être de retour! Et elle s'est tout de suite remise à manger...», raconte Denis Pape.

Le bonheur est dans le pré

Quelques jours plus tard, M. Pape m'accompagne pour me montrer le nouveau domicile de notre Miss Liberté. Lorsque je découvre son lieu de vie, je comprends ce qu'elle a pu éprouver loin d'ici, de son paradis vert. En effet, depuis sa prairie bordée de sapins, on a une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel! Notre vache a décidément du goût...

Arrivés près d'elle, la voilà qui nous dévisage! Son museau tacheté se lève pour mieux nous renifler, elle fait quelques pas dans notre direction, puis va s'abriter derrière une haie. Pluie battante. A travers la végétation, face à nous, deux yeux nous observent! Banette est aux aguets! Pourtant, le voyage est terminé pour elle. Sa foi inébranlable en la liberté aura porté ses fruits et, espérons-le, donné l'exemple! Banette peut désormais vivre tranquille auprès des siens. Et attendre sereinement les visites de son ami en uniforme. Fin de l'histoire.

Et merci à la Fondation Franz Weber d'avoir permis cette belle issue!

Angélique Schouwey



Enfin heureuse: Banette au milieu des siens